

L'OPEP

Objectifs et petite histoire de l'OPEP :

L'OPEP (Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole) constitue une organisation permanente intergouvernementale. Elle est fondée le 14 septembre 1960 par l'Iran, l'Irak, la Koweït, l'Arabie Saoudite et le Venezuela réunis à Bagdad. Dès son origine donc, l'organisation affirme sa vocation universelle et ne se cantonne pas dans des limites géographiques, ethniques ou politiques.

Aujourd'hui, l'organisation compte **11 Etats membres** : l'Algérie, l'Indonésie, l'Iran, l'Irak, le Koweït, la Libye, le Nigeria, le Qatar, l'Arabie Saoudite, les Emirats Arabes Unis et le Venezuela. Depuis le début de l'occupation américaine en Irak, ce dernier membre a un statut un peu particulier puisque sa production n'entre plus, temporairement, dans les quotas de l'organisation. Lors de la création de l'OPEP, le **but affiché** était de coordonner et unifier les politiques en matière de pétrole afin de stabiliser les prix et de sécuriser les revenus liés au pétrole. Cependant, le contexte de décolonisation des premières années de l'organisation a également joué : l'OPEP est apparue, pour des Etats qui se libéraient du joug de puissances coloniales, comme un moyen (avec la nationalisation des compagnies d'exploitation) de récupérer la rente pétrolière.

Mais le pétrole n'étant pas qu'un fait économique mais aussi un fait politique, le rôle de l'OPEP s'est affirmé véritablement en 1973 avec l'embargo initié par les pays arabes membres de l'OPEP et qui a fait prendre conscience au reste du monde que l'OPEP disposait de « **l'arme du pétrole** ». Néanmoins, l'organisation n'a depuis lors jamais retrouvé son rôle dans les relations internationales.

Fonctionnement :

Les ministres chargés de l'énergie et des hydrocarbures des pays membres se réunissent au moins deux fois par an afin d'examiner l'état des marchés et les prévisions et de déterminer les mesures à prendre. Les décisions, prises à l'unanimité, portent sur les **quotas de production** mesurées en nombre de barils par jour (un baril correspondant à 159 litres). L'OPEP ne décide donc pas du prix du pétrole qui est déterminé par les marchés, mais ses mesures ont bien sûr une répercussion sur ceux-ci. Ainsi, lors de la dernière réunion en date de l'OPEP, le 24 septembre, les quotas ont été revus à la baisse, la production se fixant à 24,5 millions de barils par jour (objectif à atteindre le 1^{er} novembre), ce qui a entraîné une hausse du cours du baril de Brent (31,12\$ à ce jour).

Rôle actuel dans les relations internationales :

L'occupation américaine en Irak a suscité au sein de l'OPEP la crainte que les Etats-Unis se servent de l'Irak comme cheval de Troie pour noyauter l'organisation, Washington ne cachant pas sa volonté de ramener le commerce des hydrocarbures dans le cadre de l'OMC. Cependant, cette crainte paraît peu justifiée et ne fait que révéler que l'OPEP sur-valorise son rôle.

L'organisation ne dispose aujourd'hui ni d'envergure ni de marge de manœuvre suffisante pour jouer un rôle clé dans les relations internationales. L'OPEP représente encore aujourd'hui **41% de la production de pétrole mondiale et 55% des exportations**. Mais de gros exportateurs tels la Russie, la Norvège ou le Mexique ne faisant pas partie de l'organisation, les mesures prises par l'OPEP n'ont qu'une efficacité limitée.

L'organisation pâtit aussi de faiblesses internes. Tout d'abord, il ne faut pas sous-estimer la **dépendance** des pays producteurs face aux revenus pétroliers : pour certains d'entre eux, les revenus du pétrole représentent plus de 70% des rentrées budgétaires. Agiter la menace de l'embargo semble donc peu crédible. De plus, au sein de l'organisation, des **lignes de fractures** multiples (pays riches/pays pauvres et pays arabes/non-arabes notamment) rendent plus difficile le consensus et la mise en œuvre d'une politique. L'absence de discipline qui caractérise l'ensemble des pays membres puisqu'ils produisent largement au-dessus des quotas prévus (bien que dernièrement ils soient revenus à plus de rigueur) est une illustration des défaillances de l'OPEP. Ces raisons amènent à penser qu'aujourd'hui l'OPEP ne joue qu'un second rôle dans les relations internationales.

Bibliographie:

- *Politique étrangère*, été 2001, n°2, « Les dimensions politiques de l'OPEP », Robert Mabro.
- *Politique Internationale*, print. 2003, n°99, « OPEP : la stabilité à tout prix », Al Attiyah.
- www.opec.org
- www.eia.doe.gov
- www.oilanalytics.org